



cadre aux personnages sacrés. Cette forme symbolise l'union de la terre et du ciel, de la matière et de l'esprit, de l'eau et du feu. En bas la terre sphère de couleurs chaudes, ocre, brun, rouge. Les ailes des anges bleues et vertes transportent la Vierge dans un ciel piqueté d'étoiles. En haut le paradis sphère entourée d'ailes allant du rouge (le divin, l'amour divin) au jaune (l'esprit). Cette sphère va jusqu'au blanc qui représente le sacré. L'Esprit Saint accueille la Vierge. Sous son bec les mains en prière de celle qui intercède pour les hommes nichés (petite foule sur fond rouge) dans les plis de son manteau. Au milieu de la mandorle, encore une forme en amande, verte, l'Espérance, le germe de vie, la Transfiguration par la naissance du Christ ». Christiane Cocar, Saint-Brieuc avec les Dominicains.

Il y a peu de statues : dans la dernière travée orien-

## Mobilier

tale un Saint Pierre (au nord), une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, un Saint Joseph avec Jésus enfant (au sud) ; au mur nord, à gauche de l'autel, une Vierge couronnée présentant Jésus qui ouvre les bras, une statuette de la Vierge aux mains jointes ; au mur ouest un Christ avec les stigmates de la Passion, et un ange portant une torche de son côté droit, qui a son correspondant, au mur est, portant une torche de son côté gauche ; sous le clocher, au mur ouest, une Vierge étendant les



bras, avec son pied écrasant un serpent.

Un grand crucifix se trouve dans la travée nord-est.

Les fonts baptismaux, à cuve ronde, contre le mur sud, sont entourés de l'ancienne grille de communion, dont une partie est disposée devant le tabernacle.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs polychromes.

On a conservé un confessionnal dans le coin sud-ouest.

Contre le mur nord de la première travée occidentale la plaque des « morts pour la France » de 1914-1918 et 1939-1945, porte leur liste surmontée d'une croix de guerre et des mots « Dieu », « Patrie ». On lit aussi : « Souvenez-vous devant Dieu et priez pour eux ».

Au mur ouest on a la liste des curés de 1793 à 2007.

Une église au plan original avec une disposition contemporaine non moins originale. La liturgie est la prière du peuple. La façon de prier change de siècle en siècle, mais c'est toujours le même Seigneur qui est célébré.



© PARVIS - 2009

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Vernoux-en-Gâtine (Deux-Sèvres)

### L'église Notre-Dame



« Un jour en tes parvis en vaut mille, et j'ai choisi le seuil de la maison de mon Dieu ».

Psaume 84 (83), 11

## Une origine ancienne

Le nom de Vernoux vient de « verne », mot d'origine gauloise désignant l'aulne. Le suffixe lui-même du nom latin, *vernolium*, est d'origine celtique. On est dans un lieu d'habitat fort ancien. La forme normale devrait être Vernou.

Au 11e siècle l'église de Vernoux est donnée par l'évêque de Poitiers à l'abbaye de Bourgueil (37) qui avait été fondée à la fin du 10e siècle. En 1102 l'évêque Pierre II confirme à Bourgueil la possession de l'église de Vernoux.

## L'extérieur de l'église



Pour comprendre les dispositions de l'église il faut en faire le tour. On aura bien vu d'emblée qu'elle était primitivement entourée du cimetière, dont il reste sur la place une chapelle funéraire. En vient la pierre tombale de l'abbé François Codeau, né le 16 germinal 1800, mort le 21 février

1874, curé de Vernoux de 1828 à 1874 : elle est insérée à droite de la porte latérale sud.

Les travées de l'église sont contrebutées par des contreforts dont l'un est différent des autres.

Continuant notre tour par le chevet oriental, on verra les traces de deux larges baies gothiques flamboyantes avec traces de remplages. Elles mesurent plus de trois mètres de largeur et devaient donc éclairer superbement le chœur et ses deux parties puisqu'il n'y a pas de baie axiale.

En poursuivant le long du mur nord, on verra dans la troisième travée à partir de l'est une porte romane en plein cintre, murée avec deux chapiteaux à deux têtes d'angle ; au centre on a inséré un autre chapiteau à tête humaine.

À l'ouest, le clocher-porche, dont



l'étage des cloches est ouvert par deux fenêtres de style roman par côté, a une courte toiture. La porte a quatre voussures en arc brisé.

On ignore tout des dispositions de l'église romane,

## Un plan rare à deux nefs égales

dont les restes d'une porte romane conservés dans le mur nord, à l'extérieur, sont le seul témoin.

Il y a eu reconstruction de la partie orientale à la fin du 15e ou au début du 16e siècle. Les deux travées orientales sont voûtées en croisées d'ogive octopartites, avec clés de voûtes armoriées. Les nervures des ogives prennent naissance directement dans les colonnes sans l'intermédiaire de chapiteaux, comme on le trouve au début de la Renaissance, par exemple à l'église Saint-Porchaire de Poitiers, agrandie au début du 16e siècle avec un plan en deux nefs (comme ici à Vernoux). Saint-Porchaire était aussi un prieuré-cure de Bourgueil. L'exemple de cette organisation originale de l'espace religieux a été donné par l'église dominicaine Saint-Jacques de Toulouse (13e siècle) où une des nefs était pour les fidèles, l'autre pour les frères dominicains.

En 1878 la sécurité des paroissiens fit obligation de démolir de fond en comble ce qui restait de l'église romane. On construisit alors, dans les années 1880, trois travées carrées (environ 6 m de côté) dans chacune des deux nefs correspondant aux deux travées orientales de la fin du Moyen Âge.

On a ainsi un plan comprenant le clocher et deux nefs égales avec cinq travées carrées, voûtées de la même façon et de mêmes dimensions (trois modernes et deux du 15e ou du début du 16e siècle).

Le plan en deux nefs égales ne correspond pas aux

## Une nouvelle disposition intérieure

besoins d'une communauté d'aujourd'hui. Aussi, après le concile de Vatican II (1962-1965) qui autorisait la célébration de la messe face au peuple, selon la tradi-

tion du premier millénaire, un autel en pierre a été installé dans la troisième travée, du côté nord, où on a organisé un nouveau chœur. Le tabernacle, contemporain, a été placé contre le mur nord de la première travée ancienne.

Sa porte est ornée du chrisme, lettres grecques X



et P entrelacées, début du nom du Christ. Les bancs ont été disposés autour du nouveau chœur. De ce fait, la travée orientale qui servait de chœur a perdu son rôle et apparaît mise à l'écart, d'autant plus que ses deux grandes baies ont été bouchées.

Le résultat peut surprendre, mais c'était sans doute la meilleure disposition possible pour la prière d'aujourd'hui, le plan à deux nefs égales étant désormais inadapté.

Les baies latérales des nefs ont des verrières non

## Vitraux

historiées. Dans la partie haute de la grande baie gothique orientale, bouchée, on a ouvert du côté nord une baie avec un vitrail moderne (2002) dont l'auteur, Christine Cocar, a donné le sens symbolique :

« La Vierge Marie après sa mort est portée de la terre vers le ciel par les anges. Marie est figurée ici par une mandorle. C'est une figure géométrique en forme d'amande qui sert traditionnellement de